



200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3907 - JEUDI 7 JANVIER 2021

INFRASTRUCTURES DE SANTÉ

Deux hôpitaux généraux seront mis en service sous peu

Deux hôpitaux, sur une douzaine en construction dans le pays seront mis en service sous peu pour accroître l'offre de soins et rapprocher la population des structures sanitaires. Il s'agit des hôpitaux généraux de Nkombo à Brazzaville et de Loango dans le département du Kouilou.

Le Premier ministre, Clément Mouamba, qui a visité, il y a quelques jours, l'hôpital général en construction à Loango, a révélé que les travaux sont exécutés à 75% et la livraison du premier module se fera d'ici le mois de mars prochain.



Un des hôpitaux en cours d'achèvement

Page 3

RÉVISION DES LISTES ÉLECTORALES

Le MCDDI invite ses membres à se faire enrôler



Euloge Landry Kolelas.

Éditorial Lieux habituels Dans une déclaration rendue publique le 6 janvier à Brazzaville, le président du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI), Euloge Landry Kolelas, a appelé les membres de son parti à participer massivement à l'opération de révision extraordinaire des listes électorales dans la perspective des échéances politiques futures.

Par la même occasion, il a marqué l'adhésion de son organisation au dernier message du président de la République, Denis Sassou N'Guesso devant le parlement réuni en congrès en insistant sur le dialogue et la paix. « Dialoguer est l'une des conditionnalités objectives de la démocratie et de la paix. Notre parti exhorte la population congolaise en général, et les militants du MCDDI en particulier à prendre en compte ses souhaits présidentiels et à pouvoir agir en conséquence », a relevé Euloge Landry Kolelas.

Page 3

PRÉSIDENTIELLE 2021

La Fédération de l'opposition déplore la composition de la Cnei



Clément Mierassa

Au cours d'une conférence de presse animée le 6 janvier à Brazzaville, le président par intérim de la Fédération de l'opposition congolaise, Clément Mierassa, a fait le tour d'horizon de l'actualité politique nationale. Il a déploré la composition «non équitable» de la Commission nationale électorale indépendante (Cnei) marquée, selon lui, par la reconduction d'un président qui est à la fois juge et partie et de certains autres membres. Clément Mierassa a par ailleurs commenté le message du président de la République sur l'état de la nation devant le parlement réuni en congrès qu' il a qualifié de « simple exercice rituel » sans propositions concrètes.

Page 2

COMIFAC

Un sommet des chefs d'Etat attendu à Kinshasa

La capitale de la République démocratique du Congo, Kinshasa, abritera dans le courant du premier trimestre de cette année, le troisième sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres

de la Commission des forêts d'Afrique centrale (Comifac). Consacrée, entre autres, à la révision du traité relatif à la conservation et la gestion durable des écosystèmes et à l'évaluation du niveau des partenariats et des financements, cette rencontre permettra aux dirigeants des pays concernés de revisiter le traité instituant la Comifac, quinze ans après sa mise en place en février 2005.

Page 7

2 I POLITIQUE LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE N° 3907 - jeudi 7 janvier 2021

ÉDITORIAL

Lieux habituels

'habitude, l'échange des vœux entre les membres du corps diplomatique et le président de la République, accompagné de son épouse, se déroule en la salle des ambassadeurs du palais du peuple. Là est aussi le lieu où, quand ils doivent présenter leurs lettres de créance au chef de l'État, les ambassadeurs et chefs de missions diplomatiques accrédités au Congo sont reçus par ce dernier. Mais cette salle, située à quelques pas de celle qui abrite le conseil des ministres, n'est pas très vaste et bien souvent, les invités sont placés épaule contre épaule. Pour les vœux 2021, la pandémie de Covid-19, encore présente dans le pays, a imposé ses vues.

Le 4 janvier, la rencontre entre Denis Sassou N'Guesso et ses hôtes de marque a donc été délocalisée dans la salle des banquets du palais du peuple plus étendue. Assis à bonne distance les uns des autres, les invités ont sacrifié au rituel annuel d'échange de civilités à l'orée du nouvel an 2021. Au menu des allocations du doyen du corps diplomatique et du président de la République, la crise sanitaire, la menace terroriste, le souci permanent de préserver la paix et la stabilité sur les cinq continents, la nécessité de poursuivre la coopération entre les nations malgré la dureté des temps.

Le cycle de la vie poursuivant son cours inlassable, maintenir les équilibres là où ils sont menacés de rupture est un engagement auquel les gouvernements ne peuvent se soustraire. Le président Denis Sassou N'Guesso et, avant lui, l'ambassadeur de la République démocratique du Congo, Christophe Muzungu, officiant au nom de sa collègue de la République Centrafricaine, Charlotte Fayanga, doyenne du corps diplomatique empêchée, ont soutenu à l'unisson que les pays ont besoin de plus de solidarité dans le moment présent où la crise sanitaire est devenue l'ennemi commun.

Le 5 janvier, le tour est revenu aux corps constitués nationaux et aux forces vives de la nation d'emboîter le pas aux membres du corps diplomatique. La cérémonie des vœux s'est déroulée dans la salle de conférence du palais des congrès. Deux allocutions ont été prononcées à cette occasion. Celle du président du Sénat, Pierre Ngolo pour le compte des institutions publiques et de la société civile, et celle du chef de l'Etat. Dans les deux prises de parole, la convergence de vues a porté sur plusieurs sujets, et fondamentalement sur la préservation de la cohésion nationale, la poursuite du désenclavement du pays, la mise en relief de la lutte contre les antivaleurs.

Comme quoi, le combat contre la pandémie de Covid-19 doit être mené en parallèle de celui du développement du Congo et du raffermissement du dialogue entre les nations.

Les Dépêches de Brazzaville

PRÉSIDENTIELLE 2021

La Fédération de l'opposition congolaise redoute la crédibilité du scrutin

Le président par intérim de la Fédération de l'opposition congolaise (FOC), Clément Miérassa, a, au cours d'une conférence de presse animée le 6 janvier à Brazzaville, critiqué la reconduction des membres de la Commission nationale électorale indépendante (CNEI) et le lancement des opérations de révision des listes électorales.



Clément Miérassa lors de la conférence de presse

Devant le collège des présidents de la FOC dont Michel Mampouya, Bonaventure Mbaya, Paulin Makaya et Jacques Banangandzala, Clément Miérassa a signifié que le pouvoir a réuni les conditions pour « une élection non crédible en mars prochain». « Le régime de Brazzaville qui a laissé passer tout le temps de son mandat..., n'a pas cru utile de préparer l'élection présidentielle de 2021. Voilà que, quelques jours avant cette échéance, il se précipite à créer les conditions d'une élection crédible, transparente et apaisée », a-t-il déclaré.

Pour lui, la concertation politique de Madingou a été « une occasion de distraction » de l'opinion nationale et internationale. Ainsi, il a fustigé la reconduction des membres de la CNEI et la non-maîtrise du corps électoral.

D'après Clément Mierassa, sans une bonne mise à jour du fichier électoral, il n'y a pas de maîtrise de corps électoral.

« La méthodologie consistant à déterminer le corps électoral au moyen d'une révision des listes électorales n'est pas de nature à permettre une bonne mise à jour du fichier électoral. L'organisation des élections apaisées, libres et transparentes ainsi que la préservation de la paix sociale dépendent d'une bonne maîtrise du corps électoral », a-t-il lancé.

Quant à leur participation à l'élection présidentielle de mars prochain, Clément Miérassa et les autres membres du collège des présidents entendent se prononcer lors de la troisième convention de leur groupement politique qui se tiendra avant la fin du mois de janvier.

Se réclamant d'être des démocrates et des républicains, les leaders de la FOC prévoient de mener leur combat en respectant des lois et règlements de la République. D'où ils revendiquent le respect de la Constitution sur les libertés de réunions, de manifestation et de libre circulation; la décrispation de la situation politique par « la libération des prisonniers politiques »; la convocation d'un dialogue national inclusif.

Sur la situation générale du pays, cette plate-forme de l'opposition a affirmé que le Congo n'avait jamais connu un tel effondrement. Elle a, par ailleurs, dénoncé la violation des dispositions constitutionnelles et réglementaires par les autorités nationales. « Le non exercice du jeu démocratique s'est érigé en système de gestion de la cité. La propagande médiatique naguère révolue, a refait surface au sein des médias publics. Les systèmes éducatif et sanitaire sont totalement délabrés et désarticulés ; l'économie nationale s'est effondrée ; les villes et routes sont dans une dégradation prononcée; l'électricité et l'eau sont devenues des denrées rares », a souligné Clément Miérassa.

Notons que Clément Miérassa a été récemment désigné par ses pairs pour assurer l'intérim à la présidence de la FOC avec la déchéance de Claudine Munari, en attendant la tenue de la prochaine convention nationale.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC) Site Internet: www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama Assistante: Leslie Kanga Photothèque: Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara Rewriting: Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef: Guy-Gervais Kitina, Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion Grand-reporter: Nestor N'Gampoula, Service Société : Rominique Nerplat Makava (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko Service Politique: Parfait Wilfried Douniama

(chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde: Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts: Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO : Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef: Faustin Akono Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Commercial: Mélaine Eta Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault Chef d'agence : Nana Londole Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur: Alain Diasso Économie: Laurent Essolomwa, Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi Culture: Nioni Masela Sports: Martin Enyimo Comptabilité et administration : Lukombo Caisse: Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga Bureau de Kinshasa: 4, avenue du Port -Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service) Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle Adjoint à la direction : Christian Balende Rédaction: Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice: Lydie Pongault Secrétariat : Armelle Mounzeo Adjoint à la directrice : Abira Kiobi Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso Personnel et paie Stocks: Arcade Bikondi Caisse principale: Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques: Mildred Moukenga Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna Assistante commerciale : Hortensia Olabouré Administration des ventes: Marina Zodialho.

Commercial Brazzaville: Erhiade Gankama Commercial Pointe-Noire: Mélaine Eta Anto Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville: Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani Diffusion Pointe-Noire: Bob Sorel Moumbelé Ngono /Tél.: (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur: Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE) Directeur: Emmanuel Mbengué Assistante : Dina Dorcas Tsoumou Directeur adjoint: Guillaume Pigasse Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi Gestion des stocks : Elvy Bombete Adresse: 84. bd Denis-Sassou-N'Guesso. immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo Tél.: (+242) 05 629 1317 eMail: imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint: Abdoul Kader Kouyate Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice: Lydie Pongault Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali Adresse: 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice: Lydie Pongault Chef de service : Maurin Ionathan Mobassi. Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale www.lesdepechesdebrazzaville.com Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso. immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo Tél.: (+242) 06 895 06 64 Email: regie@lesdepechesdebrazzaville.fr Président : Jean-Paul Pigasse Directrice générale : Bénédicte de Capèle Secrétaire général : Ange Pongault

RÉVISION DES LISTES ÉLECTORALES

Le MCDDI invite ses membres à se faire enrôler

Dans une déclaration rendue publique le 6 janvier à Brazzaville, le président du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI), Euloge Landry Kolelas, a appelé ses membres à participer massivement à l'opération de révision extraordinaire des listes électorales dans la perspective des échéances politiques futures.

Le président du MCDDI a marqué l'adhésion de son organisation au dernier message du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, devant le Parlement réuni en congrès dans lequel il a insisté entre autres sur le dialogue et la paix. « Dialoguer est l'une des conditionnalités objectives de la démocratie et de la paix. Ainsi, notre parti exhorte la population congolaise en général, et les militants du MCDDI en particulier à prendre en compte ses souhaits présidentiels et à pouvoir agir en conséquence », a relevé Euloge Landry Kolelas.

En outre, a-t-il renchéri, le MCDDI, en tant que premier parti politique de l'ère démocratique, demeure le creuset des valeurs cardinales qui sont la paix, la concorde nationale, le dialogue et l'ouverture à l'autre ainsi que l'unité les résultats se voient au quotidien. Aujourd'hui, la paix retrouvée dans le de s'ériger en héritiers politiques d'un leader quel qu'il soit lorsqu'en même

« Il n'est point politiquement intelligent de s'ériger en héritiers politiques d'un leader quel qu'il soit lorsqu'en même temps, ces héritiers font le contraire des supposés enseignements reçus de celui-ci. Bernard Kolelas nous a légué un socle idéologique et politique, pierre angulaire de la démocratie congolaise, mais aussi un mode de pensée sociale ».

nationale. « Le MCDDI, dans sa posture politique, ne cultive jamais l'égoïsme, la duplicité, le double langage et le mensonge érigé en mode de gouvernance politique. Nous sommes les militants d'un parti qui demeure dans la constance, surtout en matière de paix dans notre pays, et

département du Pool en est l'illustration », a-t-il rappelé.

Par ailleurs, a-t-il déclaré, le MCDDI appelle les militants et sympathisants ainsi que les citoyens congolais à cultiver les valeurs que Bernard Bakana Kolelas leur a léguées par . « Il n'est point politiquement intelligent

temps, ces héritiers font le contraire des supposés enseignements reçus de celui-ci. Bernard Kolelas nous a légué un socle idéologique et politique, pierre angulaire de la démocratie congolaise, mais aussi un mode de pensée sociale », a-t-il indiqué.

Le président du MCDDI

membres sur les discours des vendeurs d'illusions et des adeptes des propositions politiques à l'emportepièce. La politique, a-t-il ajouté, ne doit pas être un fonds de commerce, mais une activité au service du peuple.

«Pournotre parti, en pleine

a attiré l'attention de ses

restructuration, sera l'année de l'espoir dudéveloppement, l'année de l'unité dans l'action. Devant les enjeux multiformes à venir, ce sera également une véritable forcepropositions politiques, économiques, socialesréalistes pragmatiques. Les défis demaininterdisent toute approximation en termes d'actions politiques ainsi que des propositions simplistes », a-t-il conclu.

Roger Ngombé

SANTÉ PUBLIQUE

Deux hôpitaux généraux à livrer le plus tôt possible

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a instruit le gouvernement à prendre les dispositions nécessaires pour l'achèvement rapide des hôpitaux généraux de Kombo à Brazzaville et de Loango dans le département du Kouilou.

Pour accroître et rapprocher de la population l'offre de soins, le gouvernement lançait le programme « Santé pour tous » caractérisé par la construction des hôpitaux généraux dans les douze départements du pays: Pointe-Noire, Kouilou, Niari, Bouenza, Lekoumou, Pool, Brazzaville, Plateaux, Cuvette-Ouest, Cuvette, Sangha, Likouala. Un vaste chantier sanitaire amorcé en février 2014 pour une durée initiale de 37 mois pour chaque infrastructure hospitalière. Selon les sources concordantes, la crise économique et financière due à la chute des cours du pétrole a ralenti les travaux. Aussi la crise sanitaire liée au coronavirus avec pour confinement comme conséquences n'a-t-elle pas favorisé l'avancement des travaux.

Brazzaville, c'est dans le 9e arrondissement Djiri que l'hôpital général est en construction. Le niveau d'exécution des travaux est estimé à environ 70%. Depuis quelques mois, les ouvriers sont à pied d'œuvre pour poursuivre le travail et achever module par module. A Loango, dans le département du Kouilou, la réalité est la même. Pour l'ensemble des douze hôpitaux, la capacité d'accueil des malades est de 200 lits. Ceux de Kombo et Loango, une fois finalisés, vont accroître l'offre des soins et désengorger les hôpitaux environnants.

Par ailleurs, dans la capitale économique, le Premier ministre Cément Mouamba, a visité l'hôpital général en construction dans le 5^e ar-



Un des hôpitaux en cours d'achèvement

rondissement Ngoyo, il y a quelques jours. Les travaux sont exécutés à 75%, la livraison du premier module se fera d'ici au mois de mars prochain. « La couverture sanitaire universelle ne peut pas être fonctionnelle sans personnels de santé des plateaux techniques de qualité », a souligné le président de la

République dans son adresse à la nation, le 23 décembre 2020, en instruisant le gouvernement à tout mettre en œuvre pour finaliser, dans un délai court, les travaux des hôpitaux généraux de Kombo et Loango. Le chef de l'Etat a, par la même occasion, annoncé le déploiement imminent de 314 nouveaux médecins

formés à Cuba et la faculté des sciences de la santé de l'université Marien-Ngouabi. C'est visiblement pour que les infrastructures hospitalières en cours d'achèvement ne manquent pas de personnel qualifié pour répondre aux besoins sanitaires de la population.

Rominique Makaya

LIBYE

La Tunisie souhaite l'adoption d'une résolution de l'ONU

La Tunisie, présidente actuelle du Conseil de sécurité de l'ONU, espère l'adoption d'une résolution « dès que possible » pour engager sous l'égide des Nations unies un déploiement en Libye d'observateurs internationaux du cessez-le-feu observé depuis l'automne.

« Nous espérons qu'elle sera adoptée dès que possible. Car il y a un élan qui reste un peu fragile », a déclaré, le 5 janvier, lors d'une conférence de presse, l'ambassadeur tunisien à l'ONU, Tarek Ladeb, faisant allusion aux négociations entreprises par les parties sur les plans politique et militaire.

« Il faut adopter le mécanisme de surveillance d'un cessez-le-feu et cela dépend des négociations entre les parties libyennes et la Manul (mission de l'ONU en Libye) sur la base des suggestions du secrétaire général », a-t-il ajouté lors d'une conférence de presse.

Membre non-permanent jusqu'à la fin 2021, la Tunisie a assumé début janvier la présidence tournante du Conseil de sécurité. Son programme de travail ne prévoit appelé à former un comité international pour contrôler le cessez-le-feu en Libye qui travaillerait aux côtés d'équipes de surveillance conjointes des deux gouvernements rivaux

La Commission militaire

mixte a demandé à ce que des observateurs internationaux « individuels non armés et non en uniforme » soient déployés sous les

de la Commission militaire. Le chef de l'ONU estime qu'une équipe préliminaire devrait être envoyée à Tripoli, comme première étape pour « jeter les bases d'une surveillance évolutive du

tions unies. »

le suivi » selon le concept

Par ailleurs, le secrétaire général de l'ONU va devoir reprendre à zéro la recherche d'un envoyé spécial pour la Libye, après le forfait de Nickolay Mladenov dans la dernière ligne droite en décembre dernier. En attendant la situation en Libye vacille toujours entre guerre et paix.

cessez-le-feu par les Na-

Yvette Reine Nzaba

« Il faut adopter le mécanisme de surveillance d'un cessez-le-feu et cela dépend des négociations entre les parties libyennes et la Manul (mission de l'ONU en Libye) sur la base des suggestions du secrétaire général »

à ce stade une réunion sur la Libye qu'à la fin du mois. Dans un rapport, le secrétaire

général des Nations unies a

de Tripoli et de l'Est libyen « pour des tâches spécifiques de surveillance et de vérification ».

auspices des Nations unies. Cette équipe d'observateurs internationaux serait « agile et évolutive pour effectuer

CENTRAFRIQUE

21 candidats aux législatives déclarés élus au premier tour

Un total de 21 candidats aux élections législatives centrafricaines du 27 décembre 2020, sur plus d'un millier, ont été déclarés élus au premier tour, selon les résultats provisoires proclamés mardi par l'Autorité nationale des élections (ANE).

D'après l'ANE, sous menaces des groupes armés, les législatives se sont effectivement déroulées dans 82 circonscriptions sur les 140. Ceci étant, il sera organisé un second tour dans 61 de ces 82 circonscriptions. La proclamation des résultats provisoires des législatives est intervenue un jour après celle de la présidentielle qui a déclaré élu au premier tour le président sortant Faustin-Archange Touadéra avec 53,92% des suffrages exprimés.

La réélection du président Touadéra est diversement appréciée dans les milieux politiques.

Eddy-Symphorien Kparékouti, le président du Parti de l'Unité et de la reconstruction (PUR), estime que ces résultats doivent être acceptés tels quels par tous les candidats.

Anicet-Georges Dologuélé (21,01%) et Martin Ziguélé (7,46%), arrivés respectivement en deuxième et troisième positions de la présidentielle, contestent les résultats provisoires et se proposent d'introduire des recours auprès de la Cour constitutionnelle, habilitée à se prononcer sur les contentieux et à proclamer les résultats définitifs d'ici le 19 janvier.

Source Xinhua.

DETTE DES PAYS AFRICAINS

La Banque mondiale et le FMI alertent sur un éventuel défaut de paiement

La Banque mondiale et le Fonds monétaire international (FMI) ont publié le 4 janvier, un rapport dans lequel ils alertent les pays du monde en général et d'Afrique en particulier sur l'impact négatif de la crise liée au coronavirus et les réalités budgétaires et financières actuelles des pays à faible revenu.

Selon le document, depuis le début de la crise déclenchée par la Covid-19, le spectre d'un défaut de paiement des dettes souveraines plane sur les pays en développement. Cela s'illustre par le fait que de nombreux Etats manifestent la peur de perdre leur accès aux marchés et par une nouvelle réalité selon laquelle, un défaut de paiement de la dette en temps voulu constituera un grand problème pour les pays en voie de développement.

Tirant l'attention des institutions financières sur les perspectives économiques des Etats, le rapport souligne que la moitié des pays pauvres sont surendettés. Et, en Afrique subsaharienne par exemple, les indicateurs de solvabilité se sont considérablement détériorés. après six années d'affaiblissement progressif lié à la baisse mondiale du prix des matières premières.

« L'Angola, le Ghana et le Nigeria consacrent près de la moitié de leurs recettes publiques au paiement des intérêts. Et, les deux tiers des intérêts versés par les dix-neuf Etats d'Afrique subsaharienne sont destinés à des créanciers privés », précise le rapport, en insistant sur le fait que cette crise prévisible pourra anéantir une décennie de progrès dans la lutte contre la pau-

L'allègement du fardeau de la dette des pays pauvres face aux obstacles

Déplorant la situation future des pays en voie de développement, le même rapport souligne que, malgré le fait que

les créanciers multiplient les stratégies pour alléger le fardeau de la dette des pays en développement, notamment dans le cadre de l'Initiative de Suspension du service de la dette (ISSD) du G20, les pays pauvres, particulièrement ceux issus du continent africain peuvent demander un report du service de leurs dettes bilatérales. D'autant plus, les pays du G20 ont pour leur part convenu d'un cadre commun de restructuration des dettes publiques. C'est pour quoi, de nombreux pays en développement craignent que les agences de notation ne les déclarent en défaut de paiement, s'ils restructurent leur dette obligataire. « Si les agences de notation peuvent assimiler une restructuration à un défaut de paiement, la crainte de perdre l'accès aux marchés est exagérée. Les pays pauvres ont déjà perdu leur accès aux marchés des capitaux en mars dernier. Ils devraient maintenant s'attacher à retrouver un accès durable à ces marchés », précise le document tout en spécifiant que la quête de rendement des investisseurs étant de plus en plus désespérée, ces pays gagnent en pouvoir.

« En outre, pour un pays emprunteur qui est au bord de l'insolvabilité, restructurer sa dette renforce sa solvabilité. D'autant plus que l'excès d'endettement diminue, son potentiel de croissance et de développement s'améliore. De ce fait, les pays susceptibles de bénéficier de l'ISSD devraient redevenir attractifs pour les investisseurs », indique encore le rapport.

La restructuration des obligations africaines une opportunité

Précisant les différentes étapes que les créanciers exigent pour l'apurement de la dette, le document signifie que la restructuration des obligations africaines serait une aubaine pour les dé-

biteurs sans nuire aux créanciers. Et ce, contrairement à ce qui s'est passé dans le passé plus précisément lors de la crise de la dette des années 1980. Car, à cette époque, la défaillance unilatérale précoce d'un pays émergent aurait pu rendre insolvables certaines des plus grandes banques américaines. Parce que, les créanciers avaient tout intérêt à jouer la carte de la rigueur pour gagner et se faire rembourser dans le temps.

« Cette fois-ci c'est diffrent. car, aujourd'hui les difficultés financières de nombreux pays pauvres ne tiennent pas à une politique imprudente ou au surendettement, elles résultent d'une crise inattendue et brutale », a précisé le rapport.

La réticence des créanciers privés un autre obstacle pour les pays pauvres

Le rapport indique qu'il existe un autre obstacle potentiel au progrès des pays en développement, notamment celui de la réticence des créanciers privés. Car certains d'entre eux alimentent la peur d'un défaut de paiement de la dette. Ainsi, les détenteurs d'obligations constituent actuellement une partie importante de l'équation de la dette dans de nombreux pays contrairement aux précédentes crises des dettes africaines.

« Il est mieux que les négociations débutent le plus tôt possible. L'expérience montre qu'un retard aggrave la crise des pays débiteurs, se traduisant par les décotes plus importantes pour les créanciers et un allongement de la durée d'exclusion des marchés financiers. La chance est que, les échéances des obligations africaines seront exceptionnellement proches en 2021. Les Etats débiteurs doivent s'engager de manière crédible à orienter les flux d'investissement privé au profit du développement social et économique, se protégeant ainsi contre d'éventuels échecs ou crises », conclu le rapport.

Rock Ngassakys

N° 3907 - jeudi 7 janvier 2021 LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE **AFRIQUE/MONDE | 5**

AFRIQUE

Zlecaf un élan à la création d'économies d'échelle, selon l'Onu

L'accord sur la Zone de libreéchange continentale africaine (Zlecaf) devra créer, selon un responsable de l'Organisation des Nations unies, « des économies d'échelle avec un marché plus vaste de plus de 1,3 milliard de personnes ».

Dans un entretien exclusif à Xinhua, Antonio Pedro, directeur du bureau Afrique centrale de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA), a indiqué que l'avantage de la Zlecaf dans un continent balkanisé comme l'Afrique, c'est la possibilité de créer des économies d'échelle avec un marché

plus large fort et une économie plus importante pesant 2.500 milliards de dollars.

« Depuis le 1er janvier, nous faisons maintenant du commerce dans le cadre du régime commercial de la Zlecaf, ce que nous devrions célébrer car il s'agit du plus grand accord de zone de libre-échange au monde, nominalement parlant », a-t-il souligné.

Le lancement des échanges dans le cadre d'un tel accord continental «aura un effet multiplicateur, en ce sens que nous réduirons notre dépendance à d'autres marchés». Ceci engendrera «une moindre vulnérabilité aux chocs externes» comme

par exemple le COVID-19, a déclaré le directeur régional. Ces effets multiplicateurs, a ajouté M. Pedro, «se traduiront par une croissance plus durable et soutenue, car il y aura moins de chocs externes».

L'accord portant création de la ZLECA, un projet lancé en mars 2018 dans la capitale rwandaise, Kigali, est entré en vigueur vendredi dernier. Il rassemble pour l'heure 54 signataires membres de l'Union africaine.

Cet accord, selon Antonio Pedro, contribuera également à améliorer le bien-être de la population africaine et entraînera à terme une croissance inclusive. Il s'attend à ce que la ZLECA améliore les capacités de production en Afrique, un impératif urgent pour ce continent et une condition préalable à la poursuite de la mise en œuvre de l'accord. Le responsable onusien a par ailleurs appelé à des efforts pour libérer pleinement tous les potentiels de la ZLECA, notamment en facilitant la circulation des personnes et des services, en supprimant les barrières non tarifaires et en améliorant l'intégration physique.

L'accord pourrait potentiellement faire croître le commerce intra-africain de plus de 52% d'ici 2022, selon l'ONU.

GUINÉE-BISSAU

Le début de la vaccination contre la Covid-19 fixé à la fin du premier semestre

La Haute Commissaire bissau-guinéenne pour la lutte contre la Covid-19, Magda Robalo, a annoncé le janvier que la campagne de vaccination dans le pays débuterait en juin.

« Nous prévoyons de commencer la vaccination contre la Covid-19 à la fin du premier semestre de cette année, avec le soutien financier de la Banque mondiale », a-t-elle déclaré. Selon elle, la Banque mondiale financera 12 millions de dollars pour l'acquisition de vaccins contre la Covid-19, mais «ce montant peut augmenter en fonction des besoins».

« Nous finalisons déjà l'élaboration d'un plan de vaccination pour lutter contre la Covid-19 au niveau national », a souligné la responsable, ajoutant que la priorité sera accordée aux personnels de santé qui sont en première ligne, aux personnes âgées et aux enfants. Magda Robalo a par ailleurs affirmé que «la situation de Covid-19 est déjà maîtrisée en Guinée-Bissau». Elle a néanmoins appelé la population «à la plus grande précaution afin d'éviter la résurgence de nouveaux cas».

A ce jour, la Guinée-Bissau compte 2.456 cas confirmés de Covid-19, dont 45 décès et 2.397 guérisons.

RDC

Plus de 20 disparus dans le naufrage d'une pirogue motorisée sur le lac Kivu

Plus de 20 personnes sont portées disparues dans le naufrage d'une pirogue motorisée tôt mercredi sur le lac Kivu, à l'est de la République démocratique du Congo (RDC), selon Delphin Birimbi, président du Cadre de concertation de la société civile de Kalehe dans la province du Sud-Kivu.

A l'en croire, la pirogue venait d'un village du Sud-Kivu et se

rendait à Goma dans la province voisine du Nord-Kivu. Pour l'heure, on compte au moins 40 rescapés, tandis que deux corps

ont déjà repêchés. Des sources au cabinet du gouverneur du Sud-Kivu ont confirmé l'envoi de plusieurs équipes de recherche sur les lieux du drame pour essayer de retrouver les disparus.

 $Source \ \stackrel{\cdot}{Xinhua}.$

En bref

La Chine a indiqué mercredi que les négociations se poursuivaient avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS), alors qu'une équipe qui devait enquêter sur l'origine de la pandémie ne dispose toujours pas de tous les visas nécessaires.

«La pandémie dans le monde est encore très grave, et la Chine fait aussi tout son possible pour la prévenir et la maîtriser», a affirmé devant la presse une porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Hua Chunying. Il ne s'agit «pas seulement d'une question de visa», a assuré Mme Hua. La porte-parole a précisé que la Chine et l'OMS poursuivaient les discussions à propos de «la date précise et les modalités de la visite du groupe d'experts».

Un peu plus d'un an après la découverte des premiers cas dans la région chinoise de Wuhan, dix éminents scientifiques, choisis par l'OMS après un long processus de sélection, doivent se rendre en Chine pour tenter de remonter aux origines du virus afin de savoir comment il s'est transmis à l'homme. Mais cette visite est sensible pour le régime chinois, soucieux d'écarter toute responsabilité dans l'épidémie qui a fait plus de 1,8 million de morts à la surface du globe. Mardi, le chef de l'agence de l'ONU, avait annoncé que l'équipe de l'OMS chargée de l'enquête était en route vers la Chine mais qu'elle n'avait pas reçu toutes les autorisations nécessaires.

AFP

RSE-ODD AFRIQUE

La 1^{re} édition des rencontres du réseau s'ouvre ce 7 janvier

La première rencontre du réseau des acteurs de la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) et des objectifs de développement durable (ODD) en Afrique va se dérouler en ligne ce 7 janvier à 17 h (heure de Paris) sur le lien : https://www.facebook.com/dirigeantes.

Plusieurs thématiques ont été retenues pour cette rencontre. Celles-ci portent sur la présentation de l'ODD 15: vie terrestre et biodiversité; le projet biodiversité et partenariat de l'Institut pour la recherche et le développement (IRD); la dynamique RSE en Tunisie; le Groupe de travail et incubateur RSE Bénin; les innovations à impacts positifs en Afrique. Ces thématiques

vont être développées par des experts, notamment Julie Biron, directrice générale de Green Keeper Africa du Bénin, Ziad Kadhi, directeur général de Key Consulting de la Tunisie, Calvin Tiam, directeur général de TECO2 (Burkina Faso), lauréat du Tremplin Start-Up de l'Union économique et monétaire ouest-africaine.

La rencontre va avoir aussi comme intervenant Thierry

Téné, directeur Afrique RSE, coordonnateur du réseau RSE ODD Afrique et éditeur du magazine Dirigeantes. Les personnes intéressées vont pouvoir suivre la rencontre en live sur Zoom Facebook. Notons qu'après cette première édition, les rencontres du réseau RSE ODD auront désormais lieu en ligne tous les premiers jeudis du mois à 17 h.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga



6 I AFRIQUE/MONDE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3907 - jeudi 7 janvier 2021

VACCINS COVID-19

Un arsenal élargi

Espacement des doses, efficacité contre les nouveaux variants, durée de protection : un deuxième vaccin contre le Covid-19 va être disponible en Europe. Etat des lieux.

Le feu vert donné mercredi par l'Agence européenne des médicaments (EMA) au vaccin américain Moderna ouvre la porte à son utilisation dans l'Union européenne dans les prochains jours. Il va devenir le deuxième vaccin à y être administré, après celui de Pfizer/BioNTech. Ces deux vaccins sont déjà injectés aux Etats-Unis depuis mi-décembre. Le Royaume-Uni, lui, avait commencé à vacciner le 8 décembre avec le vaccin Pfizer/BioNTech et est devenu lundi le premier pays au monde à administrer celui d'AstraZeneca/Oxford.

La Russie a démarré sa campagne le 5 décembre avec son vaccin national Spoutnik V. Et la Chine, où la pandémie a éclaté il y a un an, a commencé à vacciner dès l'été dernier. Plusieurs de ses laboratoires produisent un vaccin, les plus avancés étant ceux de Sinopharm et Sinovac.

Au total, plus de 15 millions de personnes dans le monde ont déjà reçu au moins une dose de vaccin, dont 4,8 millions aux Etats-Unis (au 5 janvier) et 4,5 millions en Chine (au 31 décembre, dernier bilan disponible. Israël mène la course : 17% de sa population a déjà reçu une première injection du vaccin Pfizer/BioNTech. Une avance que le pays entend bien garder puisqu'il a autorisé mardi un deuxième vaccin, celui de Moderna. Outre ces vaccins déjà administrés, basés sur différentes technologies, 58 autres sont testés sur l'homme dans le cadre d'essais cliniques, selon le dernier décompte de l'OMS.

Le développement et la mise sur le marché d'un nouveau vaccin prennent d'habitude dix ans en moyenne, un délai réduit à moins d'un an pour le Covid-19 grâce à l'accélération des procédures de recherche, de production industrielle et d'évaluation, appuyée par des financements colossaux.

Quel est le meilleur vaccin ?

vaccins Pfizer/BioN-Les Tech et Moderna, basés sur la même technologie (l'ARN messager), affichent un très fort taux d'efficacité, de 95% et 94,1% (après administration de deux doses). Le vaccin d'AstraZeneca/ Oxford, lui, est efficace à 70% en moyenne, si on combine les résultats de deux protocoles différents. Ces données viennent du dernier stade des essais cliniques, la phase 3, qui porte sur des dizaines de milliers de volontaires. Pour ces trois vaccins, elles ont été publiées de facon détaillée par des revues scientifiques et/ou l'agence américaine des médicaments (FDA).

De leur côté, le Spoutnik V de l'institut russe Gamaleïa et le vaccin chinois Sinopharm se prévalent respectivement d'une efficacité de 91,4% et 79%. Mais les données scientifiques détaillées n'ont pas été rendues publiques.

Au-delà de l'efficacité, le vaccin AstraZeneca/Oxford a comme avantage un prix bas (environ 2,50 euros la dose). Ceux de Moderna et de Pfizer/BioNTech ont un handicap logistique, car ils ne peuvent être stockés à long terme qu'à très basse température (-20° Celsius pour le premier, -70°C pour le second).

Quels effets secondaires?

Avec des essais menés sur des dizaines de milliers de volontaires puis la vaccination de millions de personnes dans le monde, les experts estiment que tout problème majeur de sûreté aurait déjà été détecté. Mais des effets secondaires plus rares, à plus long terme ou ne survenant que chez certains profils de patients, ne sont pas à exclure.

Par ailleurs, comme tous les vaccins, ceux contre le Covid peuvent provoquer des effets secondaires légers et attendus. Au lendemain du début de la campagne de vaccination avec le vaccin Pfizer/ BioNTech au Royaume-Uni, deux cas d'allergie grave avaient marqué les esprits. Pour autant, il est possible de vacciner avec le vaccin Pfizer/BioNTech les patients qui présentent une allergie médicamenteuse ou alimentaire grave. La contre-indication concerne uniquement les patients allergiques à l'un ou l'autre des ingrédients contenus dans ce vaccin en particulier le polyéthylène glycol (PEG).

Peut-on décaler les doses ?

Pour tenter de vacciner plus largement, le Royaume-Uni

et le Danemark ont décidé de retarder la deuxième dose de vaccin, en laissant s'écouler respectivement 12 et 6 semaines entre les deux injections. Le but : fournir une première dose à davantage de gens avant de passer à la deuxième, une position sur laquelle pourraient s'aligner d'autres pays. Or, les vaccins de Pfizer/BioNTech, AstraZeneca/Oxford et Moderna ont été conçus pour que leurs deux doses soient administrées à 3 semaines d'intervalle pour le premier et 4 pour les deux autres.

Etant donné l'urgence d'une vaccination la plus large possible, une approche pragmatique est nécessaire à court terme, a estimé la Société britannique d'immunologie pour justifier la décision d'espacer les doses. De son côté, l'OMS a jugé mardi que la deuxième dose pouvait être décalée dans des circonstances exceptionnelles, en cas d'explosion de l'épidémie ou de problèmes d'approvisionnement. Mais le délai entre les deux ne doit pas excéder six semaines, a-telle ajouté. A l'inverse, certains scientifiques mettent en garde contre un décalage des doses, en faisant valoir que les essais cliniques ont été menés avec des délais bien précis.

«L'efficacité et la sécurité du vaccin n'ont pas été évaluées pour d'autres calendriers de dosage» que les deux injections espacées de 21 jours, a souligné mardi le laboratoire BioNTech.

Quelle efficacité contre les nouveaux variants ?

L'émergence au Royaume-Uni et en Afrique du Sud de deux nouveaux variants du coronavirus Sars-CoV-2 inquiète la communauté internationale. Alors qu'ils gagnent du terrain dans plusieurs pays, certains s'interrogent sur la capacité des vaccins à les combattre. Il n'y a à ce stade pas assez d'informations disponibles pour estimer s'ils font peser un risque sur l'efficacité des vaccins, estime le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC).

«En l'état actuel de nos connaissances, les experts pensent que les vaccins actuels seront efficaces contre ces souches», a déclaré Henry Walke, des Centres américains de prévention et de lutte contre les maladies (CDC), la semaine dernière. Toutefois, le variant sud-africain semble poser davantage de questions que le britannique. Une mutation spécifique présente chez ce variant-là, et pas chez l'autre, pourrait théoriquement l'aider à contourner la protection immunitaire conférée par une infection antérieure ou par la vaccination. Pour autant, rien n'indique à ce stade que cette mutation suffise à rendre le variant sud-africain résistant aux vaccins actuels.

Plusieurs laboratoires ont assuré qu'ils étaient capables de fournir rapidement de nouvelles versions du vaccin si besoin était.

 ${\it Julia\,N} de ko\,avec\,AFP$

CORONAVIRUS

Plus de 15.700 décès en 24 heures dans le monde

Plus de 15.700 décès des suites du Covid-19 ont été enregistrés dans le monde en 24 heures, un record. En moyenne ces sept derniers jours, 11400 morts ont été quotidiennement ajoutés au bilan de la pandémie.

Alors que le lancement de campagnes de vaccination donne à certains pays un espoir d'enrayer la progression actuelle de la pandémie, le nombre de morts recensés autour du globe semble avoir atteint un plateau - le plus haut depuis l'apparition du virus – depuis plus d'un mois. Le 24

novembre, pour la première fois, le nombre de décès hebdomadaires a franchi le seuil symbolique des 70.000 morts (soit plus de 10.000 par jour). Depuis, malgré de légères fluctuations, le monde n'est plus repassé sous cette barre. Sur la semaine écoulée, six pays ont à eux seuls recensé

plus de la moitié des morts dans le monde. Il s'agit des Etats-Unis, (19.149 morts, soit 2.736 par jour en moyenne), du Brésil (5.051, 722), du Mexique (4.977, 711), du Royaume-Uni (4.738, 677) de l'Allemagne (4.540, 649) et de la Russie (3.679, 526).

Les Etats-Unis, confrontés à

un spectaculaire rebond de la pandémie depuis l'automne, ont déploré mardi un nouveau record de décès sur 24 heures avec plus de 3.930 morts, selon les chiffres de l'université Johns Hopkins.

La France est le neuvième pays ayant compté le plus de morts ces sept derniers jours. avec 2.204 décès (315 par jour en moyenne).

Au total, depuis que le bureau de l'OMS en Chine a fait état de l'apparition de la maladie fin décembre 2019, la pandémie a fait au moins 1.869.674 morts pour 86.365.637 contaminations dans le monde.

AFP

N° 3907 - jeudi 7 janvier 2021 LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE **AFRIQUE/MONDE | 7**

BASSIN DU CONGO

Un sommet des chefs d'État à Kinshasa

Le troisième sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres de la Commission pour les forêts d'Afrique centrale (Comifac) aura lieu dans le premier trimestre de l'année 2021. Il sera consacré, entre autres, à la révision du traité relatif à la conservation et la gestion durable des écosystèmes, y compris l'évaluation du niveau des partenariats et des financements.

Les dirigeants des dix pays concernés tenteront de revisiter le traité instituant la Comifac quinze ans après sa mise en place en février 2005. À travers ce texte, les chefs d'État et de gouvernement ont pris entre autres engagements de développer les fiscalités forestières, de créer de nouvelles aires protégées, d'accroître la participation des populations rurales aux plans de conservation de la biodiversité et réaliser les actions prioritaires contenues dans le plan de convergence de la Comifac. En effet, ce plan de convergence est un cadre de référence et de coordination de toutes les interventions en matière de conservation et de gestion durable des écosystèmes forestiers en Afrique centrale. Après le plan 2005-2014, une deuxième édition (2015-2025) a été élaborée couvrant six axes prioritaires, à savoir l'harmonisation des politiques forestières et environnementales: la gestion et valorisation durable des ressources forestières ; la conservation et utilisation durable de la diversité biologique ; la lutte contre la désertification ; le développement socio-économique et participation multi-acteurs; et les financements durables. Le dernier axe lié aux financements durables retiendra essentiellement l'attention des participants au troisième sommet des chefs d'État et de gouvernement. L'on pourra évoquer la mise en œuvre de la feuille de route 2020-2021, dans le cadre de la facilitation du Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo (PFBC) assurée par la République fédérale d'Allemagne. Cette feuille de route entend mettre l'accent sur la promo-



Un massif forestier du Bassin du Congo/DR

tion et le renforcement de la coopération intensive pour un leadership transparent et concerté entre les différentes parties prenantes (les pouvoirs publics, les organisations de la société civile, les partenaires au développement, les communautés rurales). La facilitation allemande insiste notamment sur la pertinence des forêts du Bassin du Congo dans les efforts mondiaux de conservation de la biodiversité et poursuite l'identification des possibilités de financement à long terme du plan de conservation des ressources forestières. Cette rencontre dont la date reste à préciser se tiendra sous la houlette du président Félix Antoine Tshisekedi de la République démocratique du Congo.

Fiacre Kombo

MIGRATIONS

Rwanda, nouvelle terre d'accueil

En une année, la République du Rwanda, un pays d'Afrique de l'est, a accueilli le 5° convoi de réfugiés en provenance des camps libyens.

Ce pays de 12 millions d'habitants, au coeur des Grands Lacs, est devenu progressivement une zone d'accueil de migrants africains. Ils sont originaires d'Afrique de l'est grant africain, costaud peut être vendu à 340 euros pour réaliser des travaux agricoles. Kidnappés par des trafiquants, certains sont vendus comme esclaves, surtout

« La première est d'avoir un pays prêt à les recevoir. La seconde est le retour volontaire dans leur pays d'origine. Enfin, la dernière est de s'installer et s'intégrer au Rwanda.»

(Erythrée, Soudan et Somalie), et ont échoué dans des camps de la mort en Libye. Un convoi de 130 réfugiés en sa provenance a été récemment transféré à Kigali. Ils cherchaient à rejoindre l'Europe et se sont retouvés bloqués dans ce pays où un midans le nord, où embarquent des bateaux pour l'Europe. C'est le 5^e convoi de cette nature, soit un total de 515 réfugiés arrivés à Kigali, depuis un an. Le président rwandais, Paul Kagame, a indiqué que son pays était prêt à accueillir 30 000 migrants. Ce qui

est considérable pour un Etat de la taille du Rwanda. Ces transferts sont le fruit d'un accord avec l'Union africaine. En Libye, ces migrants parfois kidnappés par des trafiquants qui les rançonnent ou les vendent comme esclaves sans aucune certitude pour eux d'obtenir une place sur un bateau pour l'Europe. Selon les derniers chiffres de l'Organisation internationale des migrations, plus de 157 000 migrants et réfugiés sont arrivés en Europe par voie maritime.

Un accès à l'éducation et à la santé

Le secrétaire permanent au ministère en charge des Urgences, Olivier Kayumba, précise les conditions de séjour de ces réfugiés et demandeurs d'asile : « La première est d'avoir un pays prêt à les recevoir. La seconde est le retour volontaire dans leur pays d'origine. Enfin,

la dernière est de s'installer et s'intégrer au Rwanda ». En effet, une fois arrivés, ils bénéficient de maisons construites en matière durable, équipées d'eau, électrifiées et des sanitaires, ainsi qu'un accès à la couverture sanitaire, l'éducation pour les enfants, des formations qualifiantes pour les adultes. Ils ont aussi droit à chercher du travail.

Ce qui fait désormais du Rwanda une zone de transit, en attendant que ces réfugiés retrouvent un autre territoire d'accueil. Sur les 500 personnes accueillies, 200 ont déjà été transférées dans d'autres pays (Suède, Norvège, Canada). Au cas ils s'intègrent et trouvent du travail au Rwanda, ils peuvent également y rester. Ce choix politique, à la question des réfugiés, est double. Le pays a été marqué par de multiples exodes depuis 60 ans et par le génocide des Tutsis au

début des années 1990. Le président Paul Kagame y voit aussi un bénéfice politique. L'accueil des migrants au Rwanda est le fruit d'un accord indirect avec l'Europe, principal bailleur de fonds du HCR, traduisant la volonté de l'Union européenne de sous-traiter la question de ces derniers pour mettre fin à leur risque et à ce qu'ils atteignent son sol. C'est aussi un indicateur de l'évolution des routes migratoires. Contrairement à une idée répandue, aujourd'hui en Afrique, 8 migrants sur 10 se déplacent à l'intérieur du continent et non vers l'Eu-

En raison du chaos qui a suivi la chute de Mouammar Kadhafi en 2011, la Libye est devenue un point de passage important pour les migrants originaires d'Afrique subsaharienne cherchant à rejoindre l'Europe.

Noël Ndong















CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe. Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71 N° 3907 - jeudi 7 janvier 2021 LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE **CULTURE/SPORTS | 11**

LITTÉRATURE

IFC Pointe-Noire rend hommage à l'écrivain Georges Mavouba Sokate

Une rencontre littéraire a lieu le 21 janvier à l'IFC Pointe-Noire en hommage à l'écrivain Georges Mavouba Sokate disparu en juillet dernier à Pointe-Noire à l'âge de 71 ans. Une activité qui m'a marqué ce mois de janvier très riche en évènements divers à l'IFC.

Écrivain prolixe à la muse fertile, aussi à l'aise en poésie dans le conte, le récit ou le roman, Georges Mavouba Sokate suscitait toujours respect et admiration. Ancien professeur d'anglais à la retraite, Georges Mavouba Sokate a aussi exercé à Pointe-Noire dans les sociétés pétrolières de la place? notamment à CMS Nomeco. Membre du Salon littéraire Jean-Baptiste Tati-Loutard de Pointe-Noire, qui réunit des hommes et femmes de lettres de la ville océane, il a aussi été un critique littéraire de talent qui savait décortiquer les œuvres littéraires de quelque genre que ce soit.

Mal de mer à vingt ans, publié en 2000 aux Editions Souvenir du Benin, Des iles de l'extrême océan, Sous les piliers du wharf (poésie), Arthur Nona et la grande épopée des diables rouges, De la bouche de ma mère en 2009, Ndandu le vieux pêcheur et l'enfant du fleuve, contes du royaume Kongo chez l'Harmattan Paris en 2011 (récits et contes), « Libertés d'oiseaux et de pierres vives » (poésie) en 2013, « La construction d'une conscience nationale au Congo par le musicien » chez l'Harmattan Paris 2014, « Que les ténèbres soient...» en 2016, « Sous le charme des courtisanes » en 2019 sont ses principales œuvres. C'est afin de perpétuer sa mémoire que l'IFC en partenariat avec l'Association de Mpaka pour l'intégration et le développement (AMID) ont initié cette activité. Les férus des lettres seront aussi servis à la faveur de la présentation de l'anthologie des écrivains du Congo sur le coronavirus Covid 19, le 22 janvier avant la conférence sur les Droits d'auteur



L'écrivain Georges Mavouba Sokate Crédit photo»Adiac»

programmée le 23. La semaine littéraire prendra fin avec la table-ronde Proches dans l'espace. Quant à Jussie Nsana, peintre, bédéiste, dessinatrice, elle animera un atelier-jeunesse le 23 janvier intitulé Création BD. Signalons que ce mois de janvier commence par les pro-

jections de films : Keteké de

Peter Sedufia le 6, Baamum Nafi de Mamadou Dia le 13, Africa Mia de Richard Minier et Edouard Salier le 20. Les projections prendront fin avec Gorée Ciné-lab le 30 janvier.

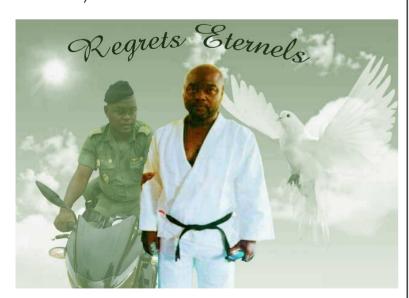
Les spectacles vont aussi meubler ce mois à l'instar de Bye Bye 2020 de Pointe-Noire par PNR Comedy live le 8 janvier, Gladys Samba sera à l'honneur avec le spectacle de musique Les mamans du Congo, tout comme l'artiste-musicien Maika Munan dans Rumba Sans frontières. Etiké de Peter Komondua, un spectacle de slam-poésie va clôturer la série des spectacles.

Hervé Brice Mampouya

JUDO

Inter club en deuil

Le Club de Pointe-Noire pleure l'un de ses cadres, le président de la sous-section Inter judo, maître Gildas Itoua Gama, ceinture noire 2° dan. Il est décédé le 30 décembre, des suites d'une maladie.



Porté à la tête de la sous-section Inter judo, en 2017, Me Gildas Itoua Gama quitte la terre des hommes à l'âge de 42 ans. Il laisse derrière lui, une équipe orpheline composée des anciens et nouveaux judokas de toutes les gatégories. Cette formation sportive est en chantier, depuis plus de deux mois, en attendant la reprise des activités sportives dans le pays.

Le disparu a remporté plusieurs médailles avec son club au niveau départemental. Son inhumation aura lieu le 8 janvier à Pointe-Noire.

Charlem Léa Itoua

La Fondation Fiminco lance un appel à candidature

L'appel à candidature est destiné aux artistes plasticiens et visuels de toutes disciplines, en vue d'une résidence de recherche, de création et de production, à Romainville, en France. La date limite est fixée au 21 janvier 2021.

Tout artiste résidant en France et à l'étranger sans limite d'âge est invité à déposer leur candidature. Le dossier d'inscription doit être rédigé en français ou en anglais en un seul pdf et l'envoyé avant le 21 janvier 2021 par email à l'adresse suivante : residency@fondationfiminco. com. La durée de résidence est de onze mois.

Le dossier doit être composé d'un CV dans lequel l'artiste mentionnera sa formation et son parcours artistique ; une note d'intention (2 pages maximum) expliquant les directions de recherches que l'artiste souhaite explorer pendant les onze mois de résidence ; une synthèse de la note d'intention (1.000 caractères maximum), un résumé des directions de recherches que l'artiste souhaite mener durant sa résidence ;

D'un dossier artistique / portfolio (15 pages maximum) présentant un ensemble d'œuvres récentes représentatives de la démarche de l'artiste ; une ou des lettres de recommandation (3 maximum) la ou les lettres adressées au jury, sont écrites par des professionnels avec lesquels l'artiste a collaboré; liens, publications, vidéos (Tout document que l'artiste jugera utile de communiquer au comité de sélection à transmettre par des liens internet : participation à des conférences ou symposiums, articles de presse, films, interviews, etc.); une courte vidéo de présentation (5 minutes maximum), la candidature pourra être accompagnée d'une courte vidéo dans laquelle l'artiste présente librement son parcours et son travail.

Un jury composé de profession-

nels du monde de l'art et de la culture réalisera une présélection. Les artistes présélectionnés passeront un entretien en présentiel ou en visioconférence durant le mois de mars. L'annonce des artistes lauréats se fera en avril 2021. L'entrée en résidence des seize artistes qui seront sélectionnés est prévue pour septembre de la même appée

La Fondation Fiminco organisera à l'endroit des résidents cinq ateliers (ateliers de gravure, de sérigraphie, de graphique, de studio photo, de studio vidéo) et sept ateliers collectifs. Les artistes bénéficieront d'un accompagnement artistique et technique selon leurs besoins et en accord avec le projet qu'ils souhaitent développer.

Rappelons que la Fondation Fiminco accueille chaque année les artistes de toutes nationalités pour leur permettre de développer leurs travaux et leurs recherches.

Rosalie Bindika

12 I RDC/KINSHASA LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE N° 3907 - jeudi 7 janvier 2021

JUSTICE

Le Dr Denis Mukwege salue l'arrestation de Roger Lumbala

Mukwege, l'impunité consti-

tue l'une des causes princi-

pales de la perpétuation des

massacres sur le territoire

Pour le Congolais Prix Nobel de la paix, cette action de la justice française est « un pas important pour la justice internationale ».

Dans un communiqué émis le 5 janvier 2021 à partir de Bukavu, dans le Sud-Kivu, le Prix Nobel de la paix, Dr Denis Mukwege, a indiqué que « l'arrestation et la mise en examen de Roger Lumbala est un pas important pour la justice internationale et la lutte contre l'impunité ». Ce gynécologue congolais qui insiste, depuis un certain temps, sur la mise en application du Rapport Mapping des Nations unies, pense qu'il n'y aura pas de paix en République démocratique du Congo (RDC) sans justice.

Le Prix Nobel de la paix, qui a salué l'engagement du parquet national antiterroriste de Paris pour avoir initié cette mise en examen, dit, en outre, s'attendre à ce que d'autres Etats européens suivent l'exemple de la France, en initiant des procédures judiciaires similaires. Cette mise en examen de l'ancien chef de guerre



Roger Lumbala /DR

et rebelle congolais, Roger Lumbala, est une première prononcée dans le cadre d'une procédure judiciaire ouverte sur la base du Rapport Mapping.

Mettre fin aux massacres dans l'est de la RDC

Pour le Dr Denis Denis

date du 1^{er} janvier 2021 où seize personnes ont été sauvagement tuées à Beni, dans le Nord-Kivu.

De l'avis de ce médecin congolais et d'autres personnes encore dont celles regroupés au sein des différents mouvements citoyens actifs au pays, la mise en application du Rapport Mapping établi par les Nations unies peuvent conduire à mettre fin à cette situation des massacres à répétition déplorée. Le Congolais Prix Nobel de la paix invite également, en parallèle, les Etats européens à soutenir la RDC pour initier un processus de justice transitionnelle, afin de garantir aux victimes leurs droits à la justice, à la vérité, à des réparations et à des garanties de non-répétition. Roger Lumbala, placé en détention provisoire, rappelle-t-on, a été mis en examen par le Parquet national antiterroriste de Paris, en France, pour complicité de crimes contre l'humanité et de participation à un groupement formé en vue de la préparation des crimes contre l'humanité. Les faits lui reprochés se sont déroulés entre 2000 et 2003 dans les provinces de l'Ituri et du Haut-Uélé, dans le nord-est de la RDC. A l'époque, notet-on, Roger Lumbala était à la tête du Rassemblement congolais pour la démocratie-national (RCD-N), un mouvement rebelle soutenu par l'Ouganda.

Parmi les réactions positives face à cette arrestation, il y a celle de l'ONG Justicia, qui demande également que les autres personnalités citées dans le même rapport soient poursuivies pour lutter contre l'impunité et rétablir les victimes dans leurs droits. « Justicia a saisi l'opportunité pour demander au Conseil de sécurité des Nations unies ainsi qu'à l'Union européenne et l'Union africaine de mettre tout en œuvre que la création d'un tribunal spécial pour la RDC ait lieu, afin de lutter efficacement contre l'insécurité et les crimes graves qui sont commis dans ce pays », a affirmé le président de cette ONG, Me Timothée Mbuya.

Lucien Dianzenza



RDC/KINSHASA | 13 LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE N° 3907 - jeudi 7 janvier 2021

COOPÉRATION

La Chine annule ses prêts à la RDC arrivés à échéance fin 2020

A côté de l'objectif ultime d'aider Kinshasa à surmonter les conséquences de la covid-19, Pékin vise aussi à financer des projets de partenariat et des secteurs du bien-être social.

La République démocratique du Congo (RDC) et la Chine viennent de renforcer leur partenariat stratégique visant le développement du Congo. Le conseiller d'Etat et ministre des Affaires étrangères de la Chine, Wang Yi, l'a déclaré, le mercredi 6 janvier 2021, au cours d'une conférence de presse conjointe organisée à Kinshasa avec son homologue congolais, la ministre d'Etat et ministre des Affaires étrangères, Marie Tumba Nzeza.

Dans le cadre de la matérialisation de ce partenariat, la Chine a décidé d'annuler les prêts sans intérêts de la RDC arrivés à échéance en fin 2020. Cette décision vise un objectif ultime: aider la RDC à surmonter les impacts de la covid-19. Par ailleurs, Pékin a décidé d'apporter une aide sans contrepartie de 100 millions de yuans pour financer des projets de coopération et des secteurs du bien-être social en RDC.

Le ministre Wang Yi s'est, par ailleurs, dit convaincu que la croissance de 30% connue par les exportations congolaises à destination de la Chine, l'année dernière, est une preuve que la coopération économique et commerciale entre les deux pays est prometteuse. « La Chine

est déficitaire dans ce commerce bilatéral, mais nous l'acceptons parce que c'est le peuple congolais qui en est bénéficiaire. », a-t-il fait savoir.

La Chine, qui a dit soutenir

tant qu'ami le plus fiable de la RDC, la Chine souhaite continuer d'apporter sa contribution dans le développement de la RDC », a ajouté le ministre chinois.

soie et de l'initiative de la route maritime de la soie du 21^e siècle. L'objectif de ce mémorandum consiste au renforcement des liens de coopération et de promotion de la connectivité régionale, en établissant conjointement un cadre de coopération économique ouvert, inclusif, équilibré et

économique de la route de la



Wang Yi et Marie Tumba Nzeza

la présidence de la RDC à la tête de l'Union africaine. a également annoncé un don de deux millions dollars américains au Congo. « La Chine et la RDC se sont toujours témoignées compréhension, confiance et soutien mutuel. Nous sommes désormais liés par un partenariat stratégique. Et en

Un mémorandum d'entente entre la RDC et la Chine La ministre d'État, ministre

congolaise des Affaires étrangères, Marie Tumba Nzeza, et son homologue chinois, Wang Yi, ont également signé, à la même occasion, un mémorandum d'entente sur la coopération dans le cadre de la ceinture

bénéfique, afin de maintenir la paix et le développement. Les deux parties ont, par ailleurs, convenu de coopérer dans les domaines politique, commercial, financière et créer une connectivité entre les peuples. La ministre Marie Tumba Nzeza a, à cette occasion, réitéré la volonté de la RDC de continuer le dialogue

et le partenariat avec la République populaire de Chine. Pour consolider les relations existantes, la cheffe de la diplomatie congolaise a souligné qu'il était indispensable de renforcer le dialogue entre les deux pays afin d'identifier les projets et les opportunités d'investissement. Elle a, à cet effet, cité les domaines de la santé, de l'agriculture, de l'énergie renouvelable, de l'éducation, de l'électricité, des infrastructures de communication, de l'industrie numérique contenus dans le programme du président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo. « La RDC est favorable à la coopération sud-sud basée sur le principe gagnant-ga*qnant* », a-t-elle souligné. Dans le cadre de la réciprocité et le respect des lois, Marie Tumba Nzeza a fait savoir que la RDC garantit la protection des citoyens chinois et leurs activités en RDC, et attend que le gouvernement chinois applique le même traitement amical pour ses ressortissants œuvrant en Chine. La cheffe de la diplomatie congolaise a également sollicité l'appui de la Chine pour soutenir le départ progressif et responsable de la mission de maintien de la paix, la Monusco, et aussi la levée de l'embargo sur les armes imposé par le Conseil de sécurité de l'ONU

Lucien Dianzenza

contre la RDC.

C2 AFRICAINE

DCMP file en huitièmes de finale

Le Daring Club Motema Pembe (DCMP) s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la 18e édition de la Coupe de la Confédération, en s'imposant au match retour des seizièmes de finale face à Bravos do Maquis d'Angola par deux buts à un. Dark Kabangu a inscrit le premier but de la partie à la 56e minute, avant de laisser sa place à Sidibe. Monté à la place de Doxa Gikaniientré en deuxième période. Kaniki a doublé la mise à la 85e minute, reprenant de la tête un centre de William Likuta. Mais à la 88e minute, Bravos do Maquis a réduit l'écart sur penalty transformé par Fabrizio Mafuta.

L'on rappelle qu'au match aller, DCMP avait battu Bravos do Maquis à domicile à Luanda par un but à zéro, une réalisation du latéral gauche Christian Ngimbi à la 90+4e minute.

Avant la rencontre, l'entraîneur congolais de Brazzaville, Isaac Ngata, déclarait à la presse : « La clé de ce match va être le mental. Il faut avoir un mental de guerriers et la détermination comme on l'a eu au match aller, et surtout faire abstraction de tout ce qui peut nous poser question sur

l'ensemble de cette rencontre. Il faudrait être très concentré de bout en bout et prendre le jeu à notre compte, parce que si on leur laisse le jeu, on va tomber dans la peur et ce n'est pas bon. On va juste partir avec l'idée que le match là est très difficile pour qu'on reste concentré comme nous l'avons été là-bas, et qu'on reparte avec un état d'esprit de 0-0 pour être très productif au moment où on a besoin. On doit gérer la peur et rendre une copie propre ».

Martin Enyimo



DCMP a minutieusement préparé son match contre Bravos do Maguis à Kinshasa

NÉCROLOGIE

Guy-Gervais Kitina, rédacteur en chef aux Dépêches de Brazzaville, les enfants Locko (Gina, Tito, Marie Jeanne et Léontine), les enfants Nkouta et famille informent parents, amis et connaissances ainsi que la chorale kimbanguiste « Yeluselemi » du décès de leur mère, tante, grand-mère et membre, Véronique Boumi, survenu le mardi 15 décembre à Brazzaville des suites d'une maladie.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis au n°79 de la rue Mboté à Moukondo sur l'avenue du marché Sukisa. La date de l'inhumation est fixéeau jeudi 7 janvier 2021.



Pélagie Lokoubé et les enfants Lokoubé ont la profonde douleur d'informer parent s, amis et connaissances du décès de Stanislas Eustache Lokoubé Kamba (époux et père), survenu le 30 décembre 2020.
La veillée se tient au domicile familial n°53, rue Mpouya - Ouenzé.
Les obsèques auront lieu ce vendredi 8 janvier 2021.







Christian Brice Elion, journaliste aux Dépêches de Brazzaville et famille ont le regret d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur tante, mère et grand-mère Ombouala Elise, survenu le 25 décembre 2020.

La veillée mortuaire se tient à la rue Okoulou-Mbié n°82 à Talangaï.

La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.

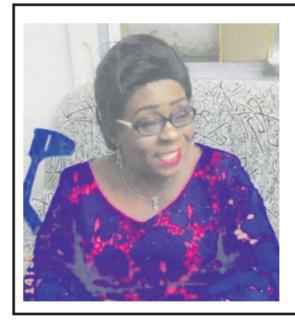
IN MEMORIAM

8 Janvier 1991 – 8 janvier 2021. Il y a 30 ans, Monseigneur Félix Prosper Bekiabeka, prélat de sa sainteté, qui se présentait par dérision comme le Roi-Archevêque de Mossaka, quittait ce monde des vivants. Que ceux qui l'ont connu et aimé, aient une pieuse pensée de prière pour le repos de son âme.

Une messe d'action de grâce sera dite en sa mémoire le vendredi 8 janvier 2021 à 12h30 en la cathédrale Sacré-Cœur, suivie du dépôt de gerbes de fleurs sur sa tombe et celle de son fidèle compagnon Mgr Louis Badila, au cimetière de la cathédrale.

Marie Michèle Bekiabeka





En mémoire de rappel à Dieu notre très chère mere Mosseli née Likondo Clémentine, le 06/09/2020. Nous implorons au tout puissant, le pardon de ses pêchés et que son âme soit acceuilli dans son royaume, afin que sa lumière divine brille sur elle sans fin.



Voila déja 10 ans et 2 mois que notre très cher père Antoine Marcel Mosseli à quitté la terre des homes et pour la mémoire, nous demandons au tout puissant de continuer à lui accorder son pardon et sa protection divine, afin que son séjour dans le royaume lui soit paisible.

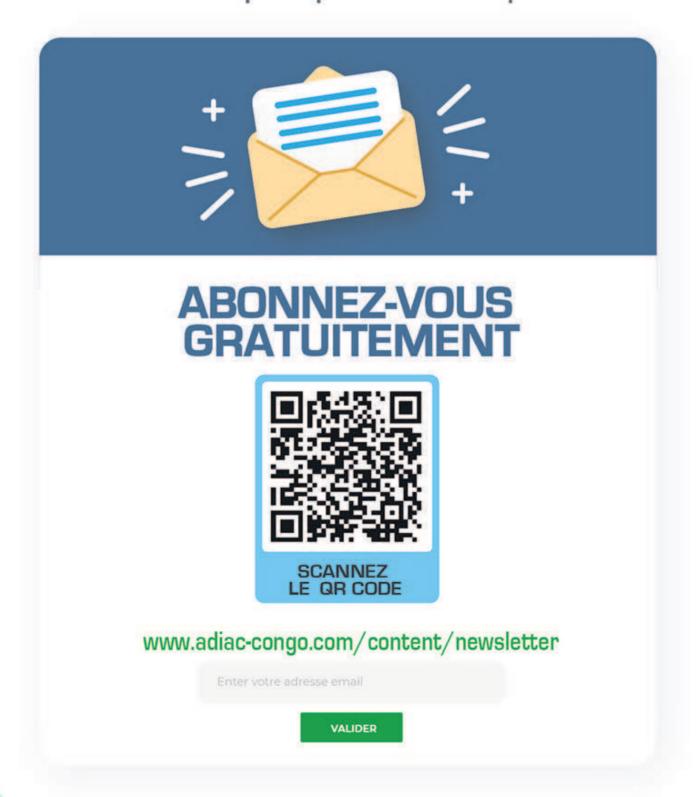
A jamais dans nos coeurs Ta Marcel. La mort n'arrête pas l'amour. Tu aurais eu 78 ans aujourd'hui. N° 3907 - jeudi 7 janvier 2021 LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE PUBLICITÉ | 15



ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en UN CLIC!

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité



PRÉPARATIFS CHAN 2021

Le Congo affronte le Rwanda ce 7 janvier à Kigali

A quelques jours de l'ouverture du Championnat d'Afrique des nations (Chan), les sélections intensifient la préparation pour mieux aborder la compétition. C'est le cas du Congo qui affûte, du 4 au 12 janvier, ses armes à Kigali, au Rwanda, où vingt-cinq Diables rouges sont actuellement pour préparer cette compétition prévue du 16 janvier au 7 février en terre camerounaise.

A en croire le président de la Fédération congolaise de football (Fécofoot), Guy Blaise Mayolas, ce même groupe fera le déplacement du Cameroun à partir du 13 janvier. Cette étape d'avant-compétition permettra aux Congolais de se mettre en conditions, en opérant quelques réglages avant la phase finale.

Pour le Congo, ce moment de préparation est particulièrement indispensable pour corriger toutes les fautes afin d'affronter avec assurance ses adversaires, dont son voisin, la République démocratique du Congo (RDC), double vainqueur de cette compétition (2009-2016), le Niger dont la meilleure performance remonte des quarts de finale en 2011 et le vainqueur de l'édition 2014, la Libye.

Logés dans le groupe B, les Congolais joueront leur premier match du Chan 2021, le 17 janvier à 20h contre la RDC. Après avoir disputer le match face à la RDC, le Congo devra sortir gagnant, le 21 janvier, contre le Niger et la formation libyenne,

quatre jours après, c'est-à-dire, le 25 du même mois, pour tenter d'atteindre son but, celui de jouer les demi- finales. Ce dernier match du groupe B est très attendu, puisque ce sont les Libyens qui avaient éliminés les Diables rouges en 2014 et 2018, dans cette compétition.

Le sélectionneur Barthélémy Ngatsono avait manifesté sa confiance ainsi que celle de ses poulains, le 4 janvier à Brazzaville, lors d'une conférence de presse qu'il avait animée avant de quitter le Congo. « Notre ambition consiste à faire mieux que la dernière édition. Vous vous rappelez que nous sommes sortis en quarts de finale. Notre souhait serait que nous atteignions les demi-finales et pourquoi pas la finale. Toutes les équipes partent avec les mêmes chances », a-t-il expliqué.

Notons que le Championnat d'Afrique des nations de football 2021 est la sixième édition de cette compétition continentale organisée par la Confédération africaine de football. Il rassemble les sélections com-



La sélection des Diables rouges/DR

(Diables noirs), Chandrel Geraud Matondo Massanga (AS Otoho), Sagesse Babele (Patronage).

Attaquants

Jaures Maudsly Ngombe (AS Otoho), Yann Hermès Mokombo (AS Otoho), Aimé Dieu Darel Nkounkou Maleka (V Club), Gautrand Charden Ngouenimba (Etoile du Congo), Bercy Lesse Langa (AS Otoho), Bersyl Obassi Ngatsongo (AS Otoho), Archange Dieudonné Bintsouka (FC Kondzo).

quement dans un club de leur pays. Pour cette édition, seize équipes sont retenues et vingthuit matchs seront disputés dans quatre stades.

posées de joueurs évoluant uni-

Liste des joueurs retenus Gardiens

Pavelh Ndzila (Etoile du Congo), Chansel Massa (Etoile du Congo), Giscard Mavongou (AS Cheminots)

Défenseurs

Davy Dimitri Magnokelé Bissiki (AS Otoho), Hernest Bryock

(AS Otoho), Julfin Ondongo (Etoile du Congo), Varel Joviale Rozan (AS Otoho), Faria Jobel Ondongo (AS Otoho), Prince Mouandza Mapata (AS Otoho), Cervelie Ikouma Epoyo (Etoile du Congo).

Malonga (Tongo FC), Landry

Francis Fils Nsenda Bakima

Milieux de terrain

Mick Harvy Itali Ossete (Diables noirs), Hardy Alain Samarange Binguila (Diables noirs), Brel Hilda Mohendiki (AS Otoho), Junior Ndzaou Ngoma (AS Otoho), Prince Claud Obongo

 ${\it Rude\,Ngoma}$

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France

Ligue 2, 18^e journée

L'année 2021 débute bien pour Ajaccio et Moussiti Oko, bourreaux de Pau (4-1). Associé à Barreto sur le front de l'attaque, Bevic a ouvert le score dès la 12^e : contrôle du droit puis enchaînement crochet extérieur et tir de l'intérieur du gauche. Son troisième de la saison.

Resté au sol après un duel avec Daubin à la 23°, il s'est relevé pour continuer à peser sur la défense paloise. Ainsi, il touche ensuite du bois à la 48° avant de délivrer un centre victorieux à El Idrissy à la 50° (3-1). Une ultime tentative à la 77°, hors-cadre, avant d'être remplacé à la 74°.

Troyes reprend la première place du classement après son succès face à Châteauroux (2-0). Attaquant droit, Dylan Saint-Louis a été remplacé à la 65°, alors que le score était vierge.

Eden Massouema était à nouveau absent.

Le Havre l'emporte à Chambly



Bevic Moussiti Oko a brillé avec une passe décisif, un but et un poteau contre Pau (ac-ajaccio.corsica)

(1-0), sa quatrième victoire à l'extérieur cette saison. Fernand Mayembo était aligné au poste de défenseur axial droit. Remplaçant, Nolan Mbemba est entré à la 84^e. Alan Dzabana n'était pas dans le groupe. Caen prend un bon point Auxerre (1-1). Privé d'Alexandre Beka Beka, suspendu, les Normands évoluaient avec Prince Oniangué dans l'axe gauche de la défense, tandis que Jason Ngouabi Lougagui est resté sur le banc.

De la présence dans sa surface, et une belle tête, sur corner, sauvée par Le Bihan sur la ligne de l'AJA (33°). A 32 ans et avec son hygiène de vie irréprochable, il peut être compétitif pendant quelques saisons à ce poste de défenseur. Sans Randi Goteni, non retenu, Dunkerque s'incline à Sochaux (0-1).

Niort, avec Bryan Passi titulaire défenseur axial droit, prend un point à Rodez (1-1). Rejoints par un penalty tardif des Aveyronnais, les Chamois étaient dirigés par Sébastien Migné, l'ancien sélectionneur du Congo, devenu l'adjoint de Sébastien Desabre, positif au Covid-19.

Treize mois après sa dernière titularisation (défaite au Havre le 25 novembre 2019), Morgan Poaty sort du placard et a débuté le match nul de Guingamp face à Amiens (2-2). Remplacé à la 81° alors que les Bretons menaient 2-1.

Avec Warren Bondo, remplacé à la 82°, mais sans Mons Bassouamina, Nancy l'emporte 3-2 à Valenciennes après avoir été mené 0-2.

Sans Christ-Vianney Goteni, non retenu, Grenoble coule à Clermont (0-3).

Au classement, Troyes est donc premier avec 37 points, suivi de Grenoble (3e/34 pts), Caen (8e/27), Niort (9e/25), Le Havre (11e/23), Ajaccio (13e/21), Dunkerque (14e/20), Nancy et Guingamp, 15e et 16e avec 17 points chacun.

Camille Delourme